Réseau
Sortir du nucléaire

Réseau "Sortir du nucléaire"
9 rue Dumenge - 69317 Lyon
Tél : 04 78 28 29 22 Fax : 04 72 07 70 04
www.sortirdunucleaire.org

Fédération de plus de 930 associations et 60 000 personnes, agrée pour la protection de l'environnement

Source : https://www.sortirdunucleaire.org/L-Europe-pourrait-realiser-Iter

13 janvier 2004

L'Europe pourrait réaliser Iter seule, confirme la Commission

BRUXELLES (Reuters) - Après la France, la Commission européenne a estimé mardi que l'UE pourrait mener seule à bien le projet de fusion thermonucléaire Iter si sa localisation ne pouvait faire l'objet d'un consensus.
"Ce n'est pas impossible, mais c'est un montant significatif", a déclaré l'un de ses porte-paroles, Fabio Fabbi, en soulignant qu'il était "techniquement et financièrement faisable" pour l'Union européenne de faire cavalier seul dans ce projet estimé à environ 10 milliards de dollars.
Ces déclarations font écho aux propos tenus lundi par le Premier ministre français Jean-Pierre Raffarin, qui a déclaré que les Européens devraient tenir bon dans leur soutien au site de Cadarache, près de Marseille, qui est rejeté par les Etats-Unis et le Japon, favorables à Rokkasho, au Japon.
"Nous ne lâcherons pas ce sujet. On discute, on est dans une phase de négociation, on est déterminés", avait-il ajouté.
En décembre dernier, le choix du site du futur réacteur expérimental à fusion thermonucléaire Iter a été reporté au mois de février faute de consensus sur sa localisation.
En plus du soutien de l'Union européenne, la candidature de Cadarache a les faveurs de la Russie et de la Chine.
Le projet japonais est en revanche soutenu par les Etats-Unis, qui, selon certaines sources, s'opposent au projet français pour des raisons plus politiques que scientifiques.
A la Commission, on juge également que les Etats-Unis veulent faire payer à la France son opposition à la guerre en Irak et certains responsables du dossier affirment que le Royaume-Uni et l'Espagne, favorables à l'intervention américaine, ont une attitude douteuse sur ce dossier.
"Londres et Madrid n'en font pas assez pour convaincre les Etats-Unis", a déclaré un fonctionnaire européen en rappelant que l'Espagne avait proposé le site de Vandellos, près de Barcelone, pour accueillir le réacteur avant de s'incliner devant Cadarache après avoir obtenu des compensations.
La réacteur nucléaire du futur, dont la construction devrait prendre dix ans et mobiliser 2.000 ouvriers, permettra de reproduire la fusion thermonucléaire du soleil et devrait ensuite être utilisé pendant une vingtaine d'années.